

## Bibliographie

- Trente volumes édités, plus de cinq mille pages imprimées, dont beaucoup de titres ont été réédités ou traduits en anglais, allemand, espagnol, néerlandais, hongrois, tchécoslovaque.
- Cinquante brochures et quelque, soit près de neuf cents pages, souvent issues de conférences, discours, rapports, études ou articles de presse.
- Plus de 1200 articles répertoriés à ce jour parus dans la grande presse : Figaro, l'Excelsior, le Journal des Débats, le Gaulois, le Temps, the Times, the New York Herald, l'Indépendance Belge, le Messenger d'Athènes.

Dans la presse spécialisée : L'Auto, le Sport Suisse.

Dans des revues plus ou moins spécialisées: la revue des Deux Mondes, la Revue de Paris, Deutsche Revue, North American Review, American monthly review of reviews, Revue du pays de Caux remplacée par la Revue pour les Français, la Revue Universitaire, la Revue de l'association pour l'avancement des Sciences, la Revue Athlétique, le bulletin officiel de l'USFA, The Century Magazine, The Fortnightly Review et, bien entendu, la Revue olympique, dont Pierre de Coubertin fut le rédacteur en chef pendant de longues années.

Etait-il donc écrivain, journaliste, d'ailleurs titulaire de la carte professionnelle, ou chroniqueur ? Sans doute tout cela et plus encore !

Ainsi celui qui aura la curiosité de parcourir la liste sommaire des sujets traités par Pierre de Coubertin telle que présentée ci-après, découvrira sans doute des aspects bien méconnus de l'œuvre et la vraie dimension de celui qui mérite le titre "d'humaniste".

Célèbre pour avoir fait revivre les Jeux Olympiques adaptés à l'ère moderne, il consacre une large part de son œuvre à **l'Olympisme et au Sport**.

D'abord dans la "Revue Olympique", organe officiel du CIO dont Pierre de Coubertin a été le fondateur et le président durant vingt-neuf ans. Son combat est résumé dans ses "Mémoires olympiques". Ses références à l'esprit olympique sont innombrables, dont on retrouve l'essentiel dans "les Assises philosophiques de l'olympisme moderne" - (1935).

Le sport est considéré par Pierre de Coubertin essentiellement comme un moyen éducatif et il rappelle ses efforts pour faire triompher ce concept dans son livre: "Une campagne de 21 ans". (1909).

Voici une sélection de titres sur ce sujet : "L'Éducation Athlétique", "Le Sport peut-il enrayer la névrose universelle ?", "Psychologie sportive", "Le Sport et la diplomatie", "Sport et art de vieillir", "Sport et société moderne", "L'équitation et la vie", "Valeur morale du football", "Limites du record", "Les Sports de neige", "L'Écime à cheval", etc.

**L'Éducation, la Pédagogie, la Formation du Citoyen** sont au cœur de la pensée de Coubertin qui se définit lui même "pédagogue". Ses études sont souvent conçues dans le cadre de missions qui lui sont confiées; ainsi en est-il des "Universités Transatlantiques" issues de son rapport au ministre de l'Instruction Publique qui l'avait envoyé étudier les universités américaines et canadiennes. De même pour le "Collège modèle" demandé par le roi Léopold de Belgique. Les sujets sur ce thème sont variés: "L'éducation en Angleterre", "L'éducation publique", "L'éducation des adolescents au XXe siècle", "Nouveaux programmes d'enseignement secondaire", "La bataille mathématique", "L'enseignement de la géographie", "Le surmenage", "La transformation des lycées de Paris", etc...

**L'Histoire**, pour Pierre de Coubertin, est aussi importante dans la formation du citoyen que la pratique sportive et, sur la fin de sa vie, il déplore que l'enseignement de sa discipline n'ait pas suivi le développement du Sport. Sa grande œuvre, en ce domaine, est la réalisation en 4 volumes d'une "Histoire universelle" qui trouva sa place, à l'époque, dans les écoles normales d'instituteurs et d'institutrices français et donne une vision inédite et globale du monde. Ses études sont nombreuses et souvent connexes avec des sujets d'ordre politique et social.

# Coubertin son œuvre écrite

“Où va l'Europe ?”, déjà en 1923 ! “L'histoire du XIXe siècle”, “L'histoire sud-américaine”, “L'évolution française sous la IIIe république”, “Œuvres de la pensée française”, “Notre France” et “Pour comprendre la France” publiés durant la Première guerre mondiale alors qu'il était chargé de la propagande nationale, “Les précurseurs de la puissance anglaise”, “Charlemagne et son empire”, “L'anglicanisme à son point d'arrivée”, “L'idéalisme dans l'histoire des Etats-Unis”, “Les Vikings”, “La formation des Etats-Unis”, “France since 1814”, etc.

**La Politique et le Social** sont aussi largement traités par Coubertin:

“Que penser du socialisme ?”, mémoire concernant l'instruction supérieure des travailleurs manuels, “Les universités ouvrières”, “La réforme sociale”, “L'avenir de la civilisation”, “La responsabilité et la réforme de la presse”, “La chronique de France”, “L'éducation de la paix”, “Questions financières”, “Résurrection des peuples”, “Bases de l'éducation populaire”.

**La Vision Mondiale** apparaît alors dans l'ensemble de son œuvre, ainsi :

“Problèmes de l'Europe centrale”, “Drame sud-africain”, “La philosophie de l'histoire des Etats-Unis”, leçon donnée à l'école des Sciences politiques à Paris où il fut conférencier après avoir été élève, “England and France”, “French view of german empire”, “Politique extérieure des Etats-Unis”, “The Franco-Russian alliance”, “Sur la côte de Californie”, “L'éducation en Hollande”, “Chicago Chronicle”, “L'Espagne et ses filles”, “La Louisiane française”, “L'entracte australien” et “Les Français en Océanie”, sujets intéressants dans les années 1880, “La Pologne inconnue”, “L'auto aux Etats-Unis”, “Conditions du progrès scandinave”, “Transformation de la Méditerranée”, “L'Ethiopie d'aujourd'hui”, “L'impasse russe”, “L'art arabe”, “Deux mots sur la Finlande”, “Bulgarie contemporaine”, “La Confédération helvétique”, “France et Roumanie”, etc.

**Les Arts** méritent aussi d'être cités car ils tiennent une place importante dans la pensée de celui qui appelait en toutes circonstances à “L'Eurythmie”, en particulier les arts qui sont liés à l'olympisme ce qui est trop souvent oublié “Concours littéraires entre athlètes”, “Essai de ruskianisme sportif”, “Ode au sport”, “Concours d'art”, “Le chant choral”, “Littérature sportive”, “De la danse à la philosophie”, “Rythme et vitesse”, “Renaissance chorégraphique”, “A Bayreuth”, “L'art à l'olympiade”, “L'art sportif”, etc.

**Quelques titres achèveront de situer l'originalité de leur auteur :**

“Le sport à l'Hôtel”, “La piscine dans la cave”, “La cure d'aviron”, “Le sport du piano”, “Etapas de l'astronomie”, “Roosevelt et Tolstoï”, “Napoléon et le foot”, “Le tunnel sous la Manche”, “Sport Carolingien”, “Décalogue pour les jeunes Français”, “Lettre aux potaches de France”, “Cataclysmes sidéraux”, “Le sport pontifical”, etc.

Peut-être le lecteur conviendra-t-il avec nous que Pierre de Coubertin mérite les qualificatifs de “visionnaire”, “de précurseur”. Lui-même s'est donné celui “d'éclaireur” dont il a décrit le dur métier, l'exaltation et aussi les déceptions lorsqu'il constate qu'il n'est pas suivi ou que d'autres se sont emparé de ses découvertes.

G.de N.